

Clément Velluet

LES YEUX SILENCIEUX
PÂMÉS DE NOURRITURES ESTHÉTIQUES
AUX VISAGES PLURIELS

Poésie

Atramenta

QUEL EST LE SENS DE LA VIE ?

Le sens de la Vie c'est de connaître les primaux entendements, des sacrifices égologiques, d'un Miroir du Moi comme une absence incorporelle, des peaux abstraites.

C'est l'architectonique des compulsions à automatismes, des nourritures existentielles, des pierres Génétiques, à complexions des doigts Biologiques, ou la Vie et son sens est de creuser les départements ontologiques, des Verbes projectifs ou dansent les corps Existentiels, c'est le vivre des anatomies linguistiques, par immanences des théâtralités réales ou Vie = physiologies des dépassements Logicismes, ou rient, hurlent, jubilent les Aliénations existentielles, des avoirs symétriques, d'avec les corps, les chairs téléologiques, à fractales corps, en des dehors sociologies, des ensembles énergétiques, de vivre ses « sida sensoriels », anatomiques, Vie = génésiques des syntaxiques hyperboles, des Mensonges athées, intégraux, polythéistes, sensitifs, bref des désirs d'un sens à asymptotes discriminants, des déchus logarithmes négatifs, relationnels, hybrides transformations, des éveils existentiels, des âmes comparatives, essentialismes des Actualismes zététiques, des singes neurologiques, des animaux aux substances Géométriques, des Pensées omnivores, des réflexivités fermentées, de plaisirs d'ornithorynques décérébrés...

La Vie a pour but de sentir les convections hormonales, des

délires de corps silencieux, en des émanations sexualisées des Présents, des Vérités, des Réalités simultanéistes, en des gnoséologies d'abstractions des astres fantasmés, rêvés, ou la Vie existe pour instrumentaliser, les insomnies des doutes magnétiques, aurorales, de décrire les pores de la Vie, dans des immanences, de Verticalités, aux profondeurs sanguines...

L'ÊTRE HUMAIN EST-IL EN CAPACITÉ D'APPROCHER LA VÉRITÉ, LA RÉALITÉ ?

Oui et non. Car la Vérité c'est l'hypostase des Infortunes aliénistes, des Nourritures à semences plastiques, à désirs de contritions, de permutabilités d'offrandes phénoménales, car la Vérité c'est l'image d'organigramme, des éveils contemplatifs, religieux des Natures d'images « a-septicémiques », des voyances d'imagos ontologiques, des âmes supra-conductibles, supra-sociologiques, des doutes, des interrogations ou l'existence de la Vérité, est un structuralisme sémantique, à imago symbolisé, d'âme végétative intégrale, aux créations holomorphes, des Idées contractuelles, des âmes ou la Vérité rime avec les entéléchies compensatoires, des liquides hybrides, de Religiosités autistiques, géographies d'un monde, d'une mondéité révélatrice des neurones Cartésianismes, des enfantements Scolastiques, ou Vérité reflète les combinatoires primales, des peintures à Degrés décomplexés, d'imagos fétichistes, en des idées ou l'homme pénètre la, les Vérités antilogiques, des Naissances incorporités, des déplacements animistes, là ou elle redimensionne ses alcools réflexifs, aux cristaux interdits, des hyperboles à Vacuités des transparences, des essaims nucléaires, ou Vérité est synonyme d'acoustique pléomorphe, des Arts indigènes...

La réalité elle, est l'immanence des devenirs Plastiques, des synthétiques imagos génocidaires, des pensées à Volonté des silences domestiques, des éveils sémiotiques, ou des symbioses et fusions, de projections d'alcaloïdes désirs, de pulsions d'Eros imaginaires, mécanismes des sensualismes, des cartésianismes, des rationalismes à copules d'ipséités, des représentations du corps du Réel, comme invertis d'appartenances, des séméiologies acoustiques, là ou les reflets du Réel sont phonétiques illusions, des Mensonges cristallisés, d'un Equilibre, d'un Esprit, d'une Réalité homomorphe, à intuitions, des vins télépathes.

Le Réel est une transmission de soi par soi dans un déni d'identité relationnelle, intégriste, intégrale des genoux artistiques, il est le Silence indivisible des factorisations économiques, des égologies créationnistes, à digressions des corps réaux, Existentiels...

Enfer des matricules dé-négationnistes...

POURQUOI Y A-T-IL QUELQUE CHOSE PLUTÔT QUE RIEN ?

Il n'y a Rien, car ce quelque chose est Pensé...

Donc il y a quelque chose, un Monde, un Univers car il existe une transsubstantiation, des Humeurs cérébrales.

Un Chaos Génétique, Mental, une Aliénation d'Extériorité, des abstractions.

Un Corps matriciel préétablit de Religiosité chirurgicale, un Verbe intégrateur limitatif, d'infini Artistique, géolocalisé, de transparence des peaux, des corps associatifs, des éléments inexistant, donc prééxistant, des Logos Métaphysiques, du TAO linguistique, infrastructures d'abeilles, aux vitalismes complexions, des Apparentes identités, des désirs de structuralismes, hypostasiés de Devenir, de Temporelles Aliénations, du Cosmos, aux Cerveaux dé-multiplicatifs, des arborescences d'idéaux Créationnistes, comme une Identité Divine, aux cristaux immatériels, ou l'univers est le résultat, la finalité d'un Chaos pénétré

d'infinis émotionnels, donc Transcendances d'un Absolu Géométral, grammatologies des continences, d'une Création aux amphibologies délictuelles, aux pénétrations sémantiques, des Scientificités Existentielles, car la Connaissance existe, le Savoir, la Science vit, et génère des essaims généalogiques, d'une pensée Originelle, en des existentiels, d'un Univers de verres, aux

constructions, aux ADN, aux Réalités pensées, qui s'informe, se cristallise dans des émotions structurales, matérialisées des éléments déductifs, inductifs d'une Réalité, d'un Cosmos Irreligieux, donc infographes des élasticités, d'un Chaos à palingénésie éternelle, culturels diapasons, des délires atomistes, ou se régule, se dérégule, se pense un cosmos Aliéniste, réfringences, des transcendances, aux Chairs dé-comportementales, des Dynamiques enfantés, des solipsisme verticaux, d'un Dieu obsessionnel, à raisins Intellectualistes, à concrétions existentielles, des Miroirs Talmudiques, des liaisons d'infortunes comparatives, aux Scientificités, des âmes pneumologiques, sacrifiées d'extralucidités, de Chairs expérimentales, des Idées non pensées, mais immatérielles, comme un Dieu aux soubassements inertiels, accouplés de Savoir d'un Absolu fantasmé, programmatiques Être, d'un Esprit infini aux aurores de Beauté, ou le monde existe car il est contraceptif, voilé... . Reproduction animiste, d'un Univers aux cristaux physiques...

Anagories déplacements, des Biologiques Idées aux semences, aux existences, aux vies de complexions alimentaires, nourritures des Etres aux sémiotiques méta-organiques, des conceptualismes Essences, d'un chaos anomalies, des Linguistiques des Identités fractales, mathématiques, Originelles ipséités, des Vies composant l'univers, comme Onirismes des Sources imaginaires, aux Vérités des distances copules insecticides, des pulsions mystiques, géostatistiques par avalements, des Miroirs Inertiels, images des Représentations, à cohomologies des Essences diamétriques, microscopiques Aliénations, d'un Univers créer par un Absolu minimaliste, infinitésimaux Pouvoirs, des corps pensés, comme des syntagmes dynamiques, protensions des Puissances archéologiques, à immanences intuitives, des corps Artistiques, l'ensemble de tous ce qui existe, comme la Providence inorga-